
La prophétie de l'incarnation d'Ahrimane

Les conférences de fin 1919 sur l'incarnation d'Ahrimane

En 1919, Rudolf Steiner parla, lors de huit conférences (27.10.1919, GA 193 ; 1^{er} et 2.11.1919, GA 191 ; 4.11.1919, GA 193 ; 15.11.1919, GA 191 ; 21.11.1919, GA 194 ; 25 et 28.12.1919, GA 195), d'un évènement à venir : l'incarnation unique d'Ahrimane (dans la chair), comme il y eut une incarnation unique de Lucifer (dans la chair) au début du 3^e millénaire avant J.-C., puis l'incarnation unique du Christ (dans la chair) de l'an 30 à l'an 33 de l'ère chrétienne (3 avril de l'an 33 : Mystère du Golgotha). Il s'agit donc de quelque chose comme une « prophétie », une prédiction, mais qui s'ancre dans le cadre de l'évolution historique de l'humanité, qui est en fait une échéance ***inscrite de longue date dans le Calendrier Occulte de l'Humanité*** pour ainsi dire, qui est le troisième temps inéluctable d'un ensemble, d'une trilogie, d'un triptyque. Il prédit explicitement la manifestation « dans la chair » de cette entité comme un fait inévitable, nécessaire, comme le second plateau d'une balance, en polarité avec l'incarnation de Lucifer par rapport à l'axe, l'hypomochlion (point d'appui central de la balance) représenté par le Mystère du Golgotha.

Cette prévision ou prédiction se fit elle-même sur une période très concentrée, en l'espace de deux mois et un jour (entre le 27 octobre et le 28 décembre 1919), et c'est *uniquement* dans ces huit conférences que Rudolf Steiner a évoqué cet évènement essentiel de l'évolution ; il n'en avait jamais parlé auparavant, au cours des 19 premières années de son activité théosophique-anthroposophique (de l'automne 1900 à l'automne 1919), et il n'en reparlera plus jamais au cours des 5 années suivantes. Nous trouvons souvent chez lui cette façon d'aborder un sujet-clef de façon très concentrée dans le temps – ainsi par exemple au cours du premier semestre 1910, l'annonce de la manifestation *éthérique* du Christ –, comme si certaines impulsions spirituelles demandaient à s'insérer ainsi de façon ponctuelle dans une lucarne temporelle spécifique.

Signalons encore que Rudolf Steiner, pour ce qui concerne l'incarnation d'Ahrimane – comme aussi pour l'annonce de la parousie éthérique du Christ –, est ***le seul*** ésotériste ou occultiste à avoir évoqué un tel évènement, à avoir jamais soulevé une telle question ! Personne avant lui, personne en même temps que lui, et personne depuis, n'a parlé de l'incarnation d'Ahrimane, à part bien sûr les commentateurs (les auteurs de la littérature secondaire) s'appuyant sur lui. Il est donc pour ainsi dire ***la seule source explicite*** sur le sujet ; ces huit conférences sont la seule source explicite, dans l'Histoire de l'Humanité !

Depuis un siècle maintenant, ces conférences ont fait l'objet d'assez nombreux commentaires. Il serait certes intéressant de présenter tout ce matériau mais je ne saurais entrer ici dans le contenu même des conférences, que le lecteur a tout loisir d'approfondir et de prolonger à sa guise. Je voudrais simplement attirer l'attention sur un point litigieux présent dans les conférences ici publiées, point essentiel mais qui peut facilement passer inaperçu.

Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane

S'agissant d'une prophétie, est cruciale la question chronologique, la question de la *datation*, de l'échéance précise (ou au moins approximative) – dans le Grand Calendrier des siècles et des millénaires – de cet évènement, de la future « incarnation d'Ahrimane ».

Or, c'est précisément à ce point, sur ce point, que surgit une épine chronologique, une « crux » [croix] ou « nux » [noix] (comme on dit en allemand, à partir du latin), un « os » comme on dit en français. Et c'est à ce problème que je voudrais consacrer cette brève considération.

Dès les deux premières conférences, *entre* ces deux conférences initiales (27 octobre et 1^{er} novembre 1919) – apparaît une contradiction quant à la datation, à la détermination chronologique de cette incarnation. Je me limiterai ici à simplement *signaler* ce problème, sans tenter une explication ni proposer une hypothèse. J'ai déjà soulevé plus en détail ce problème dans un article intitulé « Une contradiction qui passe inaperçue... ou Le problème de la datation de l'incarnation d'Ahrimane » (2020).

En effet – et c'est paradoxal, troublant –, lorsqu'on lit de façon attentive ces huit conférences dans toute leur teneur, que ce soit dans l'original, que ce soit dans une traduction correcte, surgit *dès les deux premières conférences* une dissonance – et cela ne s'estompera pas, ne se résoudra pas, au cours des six conférences suivantes –, une contradiction entre **deux datations possibles** (ou deux familles de datations possibles) de cet évènement :

- L'imminence (voire l'actualité), ou en tout cas la proximité de cette échéance : au début du 3^e millénaire ;
- Une datation de cette échéance seulement vers la fin du 3^e millénaire.

Avec donc, entre les deux familles d'hypothèses, une différence de 6, 7, 8 ou 9 siècles !

1/ Dans la conférence inaugurale sur ce thème, celle du 27 octobre 1919 à Zurich (GA 193), il est dit :

« *sur près de six millénaires* » ; cela signifierait un écart de temps d'***environ 6000 ans*** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane.

Grâce à des vérifications faites sur le sténogramme (Sténo-bloc Finckh-Rall Nr. 178) – qui est le repère le plus fiable – et aussi sur une dactylographie, on peut constater cette formulation :

« *Si bien que l'on ne comprend de façon juste ce cours de l'évolution historique de l'humanité sur [zwischen = entre] 6 millénaires, près de [nahezu = près de, pas loin de] 6 millénaires, que lorsqu'on l'envisage de façon telle que, à l'un des pôles se situe une incarnation de Lucifer, au milieu l'incarnation du Christ, à l'autre pôle l'incarnation d'Ahrimane.* » (R.S.)

On a donc, sur le sténogramme (mais pas dans la GA), un redoublement de « 6 millénaires ». Cela voudrait dire que, dans un souci de simplification, très tôt (peut-être par Helene Finckh (la sténographe) elle-même, ou par Marie Steiner, ou par quelqu'un d'autre, a été supprimé un « 6 millénaires », pour aboutir au « évolution de l'humanité sur près de 6 millénaires » tel qu'on le trouve donc dans la GA allemande, et sur la base de quoi se font toutes les traductions. Certes cela ne modifie pas fondamentalement le sens mais, pour la *petite*

contradiction que je veux mettre en évidence ici, cette différence mérite d'être notée car, par ce redoublement de « 6 millénaires », il apparaît d'autant plus nettement que Rudolf Steiner, en tout cas le 27 octobre à Zurich, a bien voulu dire « 6 millénaires » et non pas « 5 millénaires ».

Or cela conduirait à dater l'incarnation d'Ahrimane **vers la fin du 3^e millénaire** après J.-C., disons quelque part dans le dernier tiers de ce millénaire en lequel nous venons d'entrer. C'est ce qu'on peut appeler la chronologie (ou l'hypothèse) *longue*.

2/ Dans la deuxième conférence, celle du 1^{er} novembre 1919 à Dornach (GA 191), soit 5 jours après la première, il est dit :

« *ehe auch nur ein Teil des dritten Jahrtausends der nachchristlichen Zeit abgelaufen sein wird* » [= « avant même que ne [se] soit écoulée seulement une partie du troisième millénaire de l'ère chrétienne »]. Ce qui voudrait donc dire : à l'extrême fin du 2^e millénaire ou au début du 3^e millénaire ; soit, dans ce cas, un écart de temps d'**environ 5000 ans** entre l'incarnation de Lucifer et l'incarnation d'Ahrimane. C'est ce qu'on peut appeler la chronologie (ou l'hypothèse) *courte*.

Et cela conduirait à dater l'incarnation d'Ahrimane pour le début, voire le tout-début du 3^e millénaire, **c'est-à-dire aujourd'hui, de nos jours, comme une actualité ou une imminence**, voire dans les décennies à venir, car la formulation laisse une certaine latitude :

- Il y a un sens, disons radical, signifiant en substance : 'avant même que la **moindre partie** du 3^e millénaire ne se soit écoulée' ; et alors, au sens strict, il faudrait chercher une datation **avant même** le changement de millénaire – c'est-à-dire par exemple 1998, 1999, voire 2000 (ou encore plus tôt dans les dernières années du 2^e millénaire) – comme date de naissance (ou du moins de la naissance du porteur, du véhicule) de cet être, de cette entité ; ce sont souvent des auteurs d'origine non allemande qui vont vers cette radicalité de l'interprétation et/ou de la traduction de ce passage ;
- Il y a ensuite un (ou des) sens plus larges ; quelque chose comme 'avant même que ne soit écoulée **une partie** du 3^e millénaire' ; donc **sans précision de la taille exacte de cette partie du 3^e millénaire**, c'est-à-dire par exemple : 'avant même que ne soit écoulée une **grande partie** du 3^e millénaire' ; et alors on pourrait concevoir tout le 21^e siècle, voire le 22^e ou le 23^e, comme recouvrant une telle partie ; et l'expression pourrait être alors entendue comme un équivalent d'un 'à quelque moment au début du 3^e millénaire'.

Et dès lors la *traduction* de ce passage (lorsqu'il y a traduction en toutes sortes de langues), mais déjà l'audition ou la réception de l'original allemand, présentent des difficultés majeures, car elles orientent inévitablement – de par l'inévitable choix pratiqué, de façon plus ou moins consciente – vers l'une ou l'autre des deux familles de datations ci-dessus évoquées.

Pour compliquer les choses, la vérification sur les sténogrammes des deux conférences concernées **semble authentifier les deux passages** ; ce qui ne veut pas dire pour autant que Rudolf Steiner a vraiment *prononcé ainsi* ces deux membres de phrases, une erreur ayant pu survenir dans la prise en sténo pour l'un ou l'autre de ces passages, voire pour les deux, mais donc peut-être aussi pour aucun des deux. Bref, à ce jour, et en l'état des sources textuelles

et des vérifications, on ne peut pas trancher, mais la contradiction est formellement présente.

Et cette contradiction planera sur l'ensemble des conférences ; et sur l'ensemble des commentaires dans la littérature secondaire.

La réception de la prophétie

En un siècle – depuis donc l'automne 1919, mais en fait surtout depuis les années 50 du 20^e siècle, après la Deuxième guerre mondiale –, des centaines d'articles et de parties de livres ont été consacrées à la datation de l'incarnation d'Ahrimane. J'ai pu répertorier une centaine d'auteurs dans la littérature dite « secondaire ». Étrangement – du moins à mes yeux –, la première référence (« *sur près de six millénaires* », 27 octobre 1919) n'est – à ma connaissance – guère prise en considération, est très peu exploitée, ou bien elle est évacuée en quelques mots, la quasi-totalité des auteurs s'étant rangée (implicitement ou explicitement) à la théorie, à l'hypothèse, de l'imminence (voire de l'actualité) de l'incarnation d'Ahrimane, avec dès lors l'écart d'environ 5000 ans seulement entre incarnation de Lucifer et incarnation d'Ahrimane (vers 3000 avant le Golgotha et vers 2000 après le Golgotha ; 3000 ans d'un côté, 2000 ans de l'autre), donc une balance nettement asymétrique ou dissymétrique (pourquoi pas ? mais aussi : pourquoi ?).

Selon ces auteurs, l'incarnation d'Ahrimane serait aujourd'hui (2023) imminente, voire déjà en cours. Pour étayer cette chronologie, sont mis en évidence les nombreux symptômes de la civilisation actuelle qui semblent vérifier la symptomatologie ahrimanienne caractérisée par Steiner dans les huit conférences.

La fourchette des datations

Comme dit, la très grande majorité des auteurs – sur la base de la seconde référence (1^{er} novembre) donc – prône *l'imminence, voire l'actualité* de l'incarnation d'Ahrimane (naissance en 1961 ou 1962, ou 1998, ou 1999, ou 2000 etc. et activité à partir des années 2000, ou 2010, ou 2020, ou 2030, ou 2040, ou 2050 etc.), souvent donc dans une articulation sur la charnière entre 2^e et 3^e millénaires, mais éventuellement plus tard au cours du 21^e siècle ; de nombreux auteurs évoquent la *Courte relation sur l'Antichrist* de Vladimir Soloviev pour justifier cette chronologie.

Certains auteurs restent évasifs : 'au troisième millénaire'.

Quelques rares auteurs, tenant compte de la détermination chronologique du 27 octobre, évoquent, au moins à titre d'alternative :

- L'un des auteurs évoque le 23^e siècle, en lien avec l'avènement de l'ère archangélique d'Oriphiel (environ 2240 à environ 2600), autour donc du milieu – 2493 – de la 5^e époque post-atlantéenne ;
- Une infime minorité évoque 2664 (1998 + 666) ou 2666 (2000 + 666) ; c'est-à-dire aux deux tiers du 3^e millénaire ;
- Une autre infime minorité enfin évoque de façon plus floue la fin du 3^e millénaire.

C'est pour moi un sujet d'étonnement que la chronologie longue (sur 6000 ans, et non 5000) soit aussi facilement mise de côté, souvent sans examen, sans même faire l'objet d'une tentative de réfutation ou d'un essai de démontrer son inanité. Cela voudrait dire que Steiner aurait donné le 27 octobre une chronologie approximative (à 1000 ans près !), voire fautive, mais que dès le 1^{er} novembre il aurait *corrigé le tir* pour ainsi dire, opéré une rectification décisive, et dès lors c'est cette chronologie courte (sur 5000 ans et non pas 6000) qui serait la bonne et qui serait implicitement (jamais explicitement) confirmée tout au long des six conférences restantes. C'est, en substance, le choix implicite fait par la grande majorité des exégètes, la balance penchant dès lors en faveur de la chronologie courte.

Mais l'on peut aussi – c'est ce que j'ai fait dans l'article mentionné plus haut – penser que l'erreur (question d'essence ahrimaniennne par excellence) serait présente dans la seconde conférence – erreur dans la prise de sténogramme, erreur dans le libellé exact de la phrase prononcée par Steiner etc. –, et alors la balance pencherait en faveur de la chronologie longue. Mais que faire alors de la chronologie courte, implicite dans la seconde conférence ? Selon mes critères, les deux hypothèses chronologiques (celle sur 6000 ans et celle sur 5000 ans) demeurent pour ainsi dire en balance, ***tant que l'on n'a pas démontré le caractère erroné de l'une d'elles***, ce qui selon moi n'a pas été fait à ce jour.

Le lecteur admettra que ce n'est pas un détail secondaire :

Sommes-nous d'ores et déjà dans ce temps de l'incarnation d'Ahrimane, ou en tout cas dans l'imminence de cet événement (dans le sens de l'hypothèse fondée sur la conférence du 1^{er} novembre) ?

Sommes-nous, aujourd'hui, à 6, 7, 8 ou 9 siècles de cet événement, avant cet événement, avant cette échéance, laquelle adviendrait seulement « sur la fin » du 3^e millénaire, quelque part entre 2666 et 2999 (dans le sens de l'hypothèse fondée sur la conférence du 27 octobre) ?

Le 3^e millénaire, « Cœur » de l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573), et le combat contre le mal

Maintenant, dans tous les cas, dans toutes les hypothèses chronosopiques – et c'est d'ores et déjà une évidence en regardant l'état du monde – l'ahrimanisation de l'humanité et de la Terre est déjà en cours et se renforcera tout au long du 3^e millénaire ; et l'incarnation d'Ahrimane sera de toute façon – quelle que soit la bonne chronologie, la juste datation – un fait majeur de l'Ère des Poissons et de la Vierge (1413-3573), un fait majeur du 3^e millénaire (lui-même étant la partie médiane, le Cœur de l'Ère des Poissons), ***en tant qu'épreuve majeure pour cette ère de l'Âme de Conscience***, la Cinquième époque post-atlantéenne, le Temps des 5000, le Temps du Cinq, l'Ékklesia de Sardes (*Apocalypse*, 3, 1-6), en tant qu'appel majeur au *discernement des esprits*, dans le millénaire central de ces 2160 ans où est censé être cherché (et trouvé) le lien véritable entre le Je (ICH) et l'Âme de Conscience, entre les Poissons et la Vierge.

Et cela d'autant plus que « *le combat pleinement conscient contre le mal* » (18 novembre 1917) est une clef essentielle pour saisir et vivre le geste de l'époque de l'âme de conscience dans laquelle nous sommes entrés récemment, en 1413, qui durera jusqu'en 3573, et dont il

serait quelque peu présomptueux, en tout cas prématuré, de vouloir définir tous les contours, toutes les subtilités, alors même que son expérience, notre expérience d'elle (l'Ère des Poissons, présentée une fois par Rudolf Steiner comme l'Ère de Judas), est en cours, alors même qu'elle entre seulement dans son millénaire central, alors même qu'elle n'en est qu'à ses balbutiements.

« Nous, les hommes de la Cinquième époque post-atlantéenne – et nous n'en sommes guère qu'au commencement ; c'est en 1413 qu'a débuté cette Cinquième époque post-atlantéenne, une telle époque durant 2160 ans – nous avons à résoudre vigoureusement [avec notre force vitale] dans la plus grande mesure possible cette question que l'on peut nommer le problème du mal. Je vous prie de considérer cela avec grande acuité. Le mal, qui s'approchera, sous toutes les formes possibles, des hommes de la Cinquième époque post-atlantéenne, s'approchera de façon telle que cet homme aura à résoudre scientifiquement la nature, l'essence du mal, qu'il aura à se débrouiller, quant à son amour et sa haine, avec tout ce qui provient du mal, qu'il aura à combattre, à lutter, avec toutes les oppositions du mal contre les impulsions de la volonté – tout cela fait partie des tâches de la Cinquième époque post-atlantéenne. » (R.S., 3 novembre 1917, GA 273)

Le mal dans la pensée, le mal dans le sentiment, le mal dans la volonté.

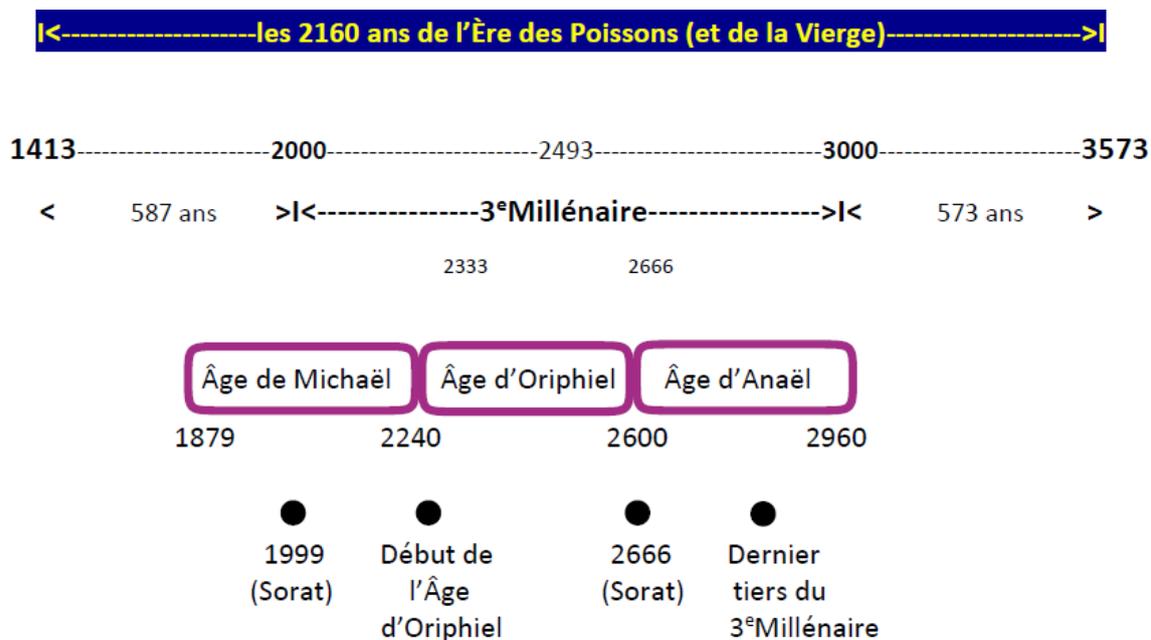
« Or, justement, ce qui est en rapport avec le nombre Cinq est toujours en rapport de cette manière avec le déploiement, le développement du mal. Et les hommes devront se familiariser avec quelque chose : concevoir le déferlement des forces du mal à la façon du déferlement de lois naturelles, de forces de la nature, afin d'apprendre à les connaître et savoir ce qui agit et opère dans le fond des choses. Non pas observer le mal a priori, en voulant simplement s'en débarrasser précipitamment ; on ne peut faire cela. On doit le [le mal] pénétrer avec la conscience mais on doit, de l'autre côté, apprendre à le connaître réellement, apprendre à le connaître en profondeur. » (R.S., 4 novembre 1917, GA 273)

« J'ai dit, dans les conférences précédentes, ce que les hommes de la Cinquième époque post-atlantéenne doivent apprendre à connaître, à savoir : le combat pleinement conscient contre le mal qui survient dans l'évolution de l'humanité. De même que dans la Quatrième époque de civilisation post-atlantéenne le combat avait lieu autour de la confrontation avec naissance et mort, a lieu maintenant la confrontation avec le mal. » (R.S., 18 novembre 1917, GA 178)

Dans l'organisme des millénaires, dans l'ensemble de l'Année zodiacale-précessionnelle de 25.920 ans, le « Mois » initial (de 2160 ans) – l'Ère initiale de cette Nouvelle Année, Ère et Année ayant été entamées simultanément en 1413, puisque les Poissons débutent l'Année de 25.920 ans –, c'est l'Ère des Poissons et de la Vierge, articulée, répartie, de façon harmonieuse sur trois millénaires :

- 587 ans au 2^e millénaire, pour arriver à l'an 2000 ;
- Ensuite les 1000 ans du 3^e millénaire ;
- 573 ans au 4^e millénaire, pour clore cette Ère des Poissons et de la Vierge, avant donc de passer à l'Ère du Verseau et du Lion, en 3573.

Une autre partition de ces 2160 ans peut se faire selon les règnes des 7 Archanges (d'une durée d'environ 360 ans chacun). Et le 3^e millénaire est un temps où s'exerceront trois telles régences archangéliques (comme on le voit sur le schéma ci-dessous) : Michaël (Soleil), Oraphiel (Saturne), Anaël (Vénus), et même une bribe de Zachariel (Jupiter) en toute fin de millénaire.



● **Quelques datations hypothétiques de l'incarnation d'Ahrimane**

L'aiguillon, ou l'éperon

C'est cet aiguillon chronologique, ce détail accessoire, cet épiphénomène gênant et dont on se débarrasse trop facilement à mon sens, mais qui « change tout » en termes de dates, de rendez-vous, de chronosophie, que je voulais transmettre au lecteur de ces conférences, afin qu'un doute, non pas délétère, pathogène, mais au contraire un doute méthodique, constructif, thérapeutique, l'accompagne tout au long de cette passionnante lecture (ou relecture), afin que cette *balance* due aux aléas de la transmission des textes – balance qui, selon un choix plus ou moins conscient, accélère ou retarde l'évènement en question de 600, 700, 800 ou 900 ans, balance qui quand même ainsi **nous** accélère ou **nous** retarde de 600, 700, 800 ou 900 ans ! – reste vraiment pour le moment en balance, en mouvement, tant que l'on n'a pas démontré le caractère erroné de l'une des deux familles de possibilités, ce qui selon moi n'a pas été fait à ce jour. La conscience ne peut que gagner à un tel exercice. Ce dilemme est donc à prendre, non pas comme un obstacle infranchissable, mais comme un aiguillonnement, un appel à l'aiguillage (ou aiguisement) de la conscience, de l'âme de conscience.

D'autres partitions de l'Ère des Poissons ou du 3^e millénaire, et d'autres échéances cycliques pourraient encore être signalées, mais je me suis limité à marquer ici (sur le schéma) les deux échéances en rapport avec Sorat (associées par de nombreux auteurs à l'incarnation d'Ahrimane, mais souvent dans un amalgame problématique), et de rappeler par ailleurs la collusion particulière entre Lucifer et Ahrimane aux tournants de millénaires (donc autour de l'an 2000 et autour de l'an 3000) [Voir à ce sujet les conférences du 7 et du 30 mars 1914, GA 286 ; voir aussi mon article intitulé « Actualité de Sorat » (2022)].

L'incarnation d'Ahrimane, la manifestation dans la chair de cette entité suprasensible, est-elle imminente, voire déjà en cours, comme pour imposer sa marque dès l'entrée dans le 3^e millénaire ?

Ou bien se prépare-t-elle seulement, afin de s'intensifier progressivement jusqu'à une manifestation qui sera – bien plus tard dans le millénaire, voire vers sa fin – l'apogée, l'acmé de cette influence ?

C'est devant une telle énigme que nous place la dissonance chronologique que j'ai cru devoir signaler.

Christian Lazaridès, octobre 2022